

# MESSE DU JOUR DE PÂQUES

(21 AVRIL 2019)

1. « *Si le Christ n'est pas ressuscité, vide alors est notre message, vide aussi est votre foi (...); si le Christ n'est pas ressuscité, vaine est votre foi* ». (1 Corinthiens 15, 14. 17).
2. Aujourd'hui, dimanche de Pâques, nous célébrons la source même de notre foi.  
L'Évangile de ce jour nous parle de trois personnes qui se rendent au tombeau de Jésus. Trois témoins à partir desquels va se répandre la Bonne Nouvelle de la résurrection.  
Il s'agit de Marie Madeleine, de Pierre et d'un autre disciple (probablement Jean, le disciple que Jésus aimait beaucoup et à qui il confia sa mère ; ce même disciple qui est aussi présenté comme l'auteur du 4<sup>e</sup> Évangile).
3. **Mais ces trois personnes ont-elles vraiment vu Jésus en train de ressusciter ? De quoi (de qui) sont-elles finalement témoins ?**
4. C'est sur cette question que porte la méditation que je vous propose en ce dimanche de Pâques.
5. Parlons d'abord de Marie Madeleine.
  - Elle est la première à arriver au tombeau de Jésus. Elle y arrive alors que c'était encore les ténèbres. Le contexte ne lui permet donc pas une meilleure visibilité.
  - Mais de quoi Marie Madeleine est-elle témoin ?  
L'Évangile dit : « *elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau* ».  
Marie Madeleine observe donc de façon soudaine que la pierre a été enlevée du tombeau mais ne comprend pas clairement ce qui vient de s'y passer. Et quand elle s'adresse à Pierre, oubliant en quelque sorte qu'il y avait de l'obscurité quand elle s'est rendue au tombeau ; oubliant aussi qu'elle n'était pas du tout entrée à l'intérieur du tombeau, Marie Madeleine tente néanmoins cette explication : « *on a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé* ».
  - A ce stade du récit, Marie Madeleine peut être considérée comme témoin. Mais simplement comme témoin que la pierre qui couvrait le tombeau de Jésus a été déplacée.
6. Parlons maintenant de Pierre.
  - Il est le premier à entrer dans le tombeau de Jésus. Il a donc l'occasion de vérifier notamment la version de Marie Madeleine.
  - Mais de quoi Pierre est-il témoin ?  
L'Évangile dit : « *il aperçoit les linges, posés à plat, ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place* ».
  - Comme Marie Madeleine, Pierre se rend compte que quelque chose d'inattendu vient de se passer au tombeau. Mais à la différence de Marie Madeleine, Pierre est bel et bien entré dans le tombeau de Jésus.
  - Pierre est donc aussi témoin. Mais il est témoin d'un tombeau vide. Témoin de la présence des linges avec lesquels le corps de Jésus était lié (voir Jean 19, 39-40) et du suaire qui avait entouré sa tête. Et comment réagit-il face à tout ceci ? L'Évangile reste silencieux.
7. Parlons enfin de l'autre disciple.
  - Il est le premier à arriver au tombeau, car il courait plus vite que Pierre, mais il sera le dernier à y entrer.
  - De quoi cet autre disciple est-il témoin ?

Lorsqu'il se trouve en dehors du tombeau et avant l'arrivée de Pierre, ce disciple se penche et « *il s'aperçoit que les linges sont posés à plat* ». A l'extérieur du tombeau, ce disciple ne comprend pas ce qui vient de s'y passer.

Mais une fois à l'intérieur du tombeau, ce disciple observe pratiquement la même chose que Pierre : « *les linges, posés à plat, ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place* ».

- Et comment réagit ce disciple au regard de tout ce qu'il vient d'observer ? Ici, il y a une nette différence entre d'une part l'attitude de ce disciple et d'autre part, l'attitude de Marie Madeleine et de Pierre.

L'Évangile dit : « c'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau. **Il vit, et il crut** ».

- Très proche de Jésus, ce disciple jette directement un pont entre « voir » et « croire ». Il discerne précisément l'invisible qui est caché derrière le visible. Il sait qu'il est en présence d'un mystère. Et d'un mystère qui ne peut être perçu que par et dans la foi.

**8.** Pour conclure cette méditation, notons que **personne n'a vu Jésus en train de ressusciter**.

La résurrection appartient donc au mystère de la foi. Sa réalité ne peut être pénétrée avec les yeux de la chair. Sa compréhension ne peut être perçue par les seules lumières de l'intelligence humaine.

Les choses de la foi ont besoin de la foi pour être assimilées.

Prions alors le Père pour qu'il vienne au secours de notre foi ; pour qu'il augmente en nous la foi. Demandons la grâce de croire à Jésus mort et ressuscité pour notre salut. « *C'est à Jésus que tous les prophètes rendent ce témoignage : « Quiconque croit en lui, reçoit par son nom le pardon de ses péchés »* (Ac 10, 43).

**9.** Notons en outre que ceux qui sont entrés dans le tombeau de Jésus ont trouvé sur place tout ce qui retenait Jésus encore prisonnier du séjour des morts : la grosse pierre qui couvrait le tombeau, les linges qui liaient tout son corps ainsi que le suaire qui couvrait sa tête.

Jésus ressuscité brise donc toutes ces barrières, sort vivant du tombeau et « passe à autre chose ».

**10.** En célébrant le Christ ressuscité et victorieux de la mort, puissions-nous demander la grâce de nous libérer de tout ce qui nous empêche d'être meilleur, nous libérer de tout ce qui nous empêche de plaire à Dieu. Finalement, Pâque, c'est aussi se défaire de ses liens et pouvoir passer à autre chose ; se défaire du vieil homme pour revêtir l'homme nouveau.

« *L'homme ancien qui est en nous a été fixé à la croix avec lui pour que le corps du péché soit réduit à rien, et qu'ainsi nous ne soyons plus esclaves du péché. Car celui qui est mort est affranchi du péché* » (Rm 6, 3).

« *Si vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les réalités d'en haut : c'est là qu'est le Christ, assis à la droite de Dieu. Pensez aux réalités d'en haut, non à celles de la terre* » (Col 3, 1-4). **AMEN.**